

M. MACDONNELL: Si nous en sommes au trafic-marchandises, je désire que M. Gordon en dise plus long. Il mentionne en particulier une réduction concentrée dans le premier et le quatrième trimestres de l'année. Voudrait-il en dire plus long. J'ignore si ma question est strictement pertinente, mais peut-il dire un mot au sujet de ce qui s'est passé depuis la fin de l'année?

M. GORDON: J'ai cru que nous pourrions approfondir davantage la question quand nous en viendrons à notre budget et aux prévisions de l'année, mais je puis traiter la question dès maintenant si vous le désirez.

M. MACDONNELL: Si cela vous convient, nous aurions le temps d'y réfléchir.

Le PRÉSIDENT: La question relève du budget et vous auriez l'occasion de l'étudier. Le secrétaire m'a signalé que le texte du budget de l'année 1954 est ici et je vais lui demander de le distribuer aux membres qui auront ainsi l'occasion de l'examiner avant que nous y arrivions plus tard aujourd'hui ou probablement demain.

M. MACDONNELL: Je ne veux pas trop insister mais je trouve plutôt difficile de digérer le budget en une heure environ.

Le PRÉSIDENT: Je vais en faire distribuer le texte immédiatement.

M. MACDONNELL: Nous le comprendrions peut-être mieux si vous nous faisiez une déclaration préliminaire.

M. GORDON: J'espère que vous trouverez que le budget est rédigé d'une manière si limpide que vous n'aurez aucune difficulté à le comprendre.

Voici donc, s'il m'est permis de répondre à la demande de M. Macdonnell. En 1953, nous avons prévu des revenus de 720 millions de dollars. Vous verrez que d'après les résultats nous avons, en fait, réalisé une recette de 696 millions de dollars. Nous prenions pour acquis que le revenu provenant de marchandises serait de 573 millions de dollars, mais il n'était pas tenu compte du fait que le 1^{er} mars de l'an dernier nous avons obtenu une augmentation du tarif-marchandises qui aurait dû nous rapporter 16½ millions de dollars; la recette devait donc se chiffrer par 720 millions de dollars auxquels auraient dû s'ajouter 16½ millions; soit en tout plus de 736 millions. La recette ayant été de 696 millions de dollars, elle a donc été d'environ 40 millions inférieure au chiffre prévu pour 1953. Cela tient surtout à ce que nous n'avons pas prévu et ne pouvions pas prévoir la chute qu'a connue le trafic au cours du dernier trimestre de 1953. Jusqu'en août à peu près, nous étions encore assez confiants de réaliser notre prévision qui, je dois vous le rappeler, est purement une conjecture sur laquelle nous basons nos plans d'exploitation. Cependant, il y a eu une très forte chute du trafic qui a commencé en août et septembre de l'an dernier aux États-Unis, chute qui a été aggravée par les répercussions sur notre réseau du lent écoulement de la récolte de céréales de 1953 et par des grèves importantes et de longue durée comme celle de la mine Noranda et celle des sciages de la Colombie-Britannique, et le reste, qui n'ont pas été réglées avant le début de 1954. Notre trafic s'est profondément ressenti de tous ces éléments. Je le répète, la situation a persisté depuis le 1^{er} septembre environ jusqu'en janvier et février et le trafic baisse encore. Je devrais peut-être remonter un peu en arrière et mentionner que dans la dernière partie de 1953, nous accusions des baisses de bénéfice d'autant que 30 et 34 p. 100. Nous prévoyions naturellement, quand nous avons établi nos prévisions, que cela se continuerait jusque dans le premier trimestre de 1954.

M. MACDONNELL: Il en a été ainsi tant pour le trafic-voyageurs que pour le trafic-marchandises?

M. GORDON: Les deux trafics, mais surtout le trafic-marchandises. La baisse du trafic-voyageurs n'atteint pas naturellement autant le revenu que celle du trafic-marchandises. Nous en sommes donc venus à la conclusion que nous aurons peut-être grand peine à réaliser nos prévisions de cette année à moins que le trafic ne devienne plus actif dès maintenant. Nous avons cal-